

# L'orgue de l'Eglise Saint-Jean d'Elbeuf (3ème partie)

*Nous publions dans ce numéro le dernier des trois articles extraits du mémoire de maîtrise de Marie-Véronique Brulard intitulé "l'orgue de l'église St-Jean d'Elbeuf" réalisé en 1989 (voir No 26 et 27 de l'Orgue Normand).*

## V L'ORGUE DE SAINT-JEAN D'ELBEUF AU XIXÈME SIÈCLE

Peu de données sur le grand-orgue de Saint-Jean apparaissent dans les archives concernant l'église au XIXe siècle et, encore moins dans la première moitié du siècle que dans la deuxième. Il est uniquement question d'assurance en ce qui concerne l'orgue et non d'entretien de l'instrument.

Travaux de restauration et assurances de l'église Saint-Jean du 5 Mars 1843 au 5 Mars 1849.(1)

Assurance de l'orgue, du buffet et de ses accessoires : quatre vingt mille francs.

Compagnie d'assurances contre l'incendie  
Eglise St Jean d'Elbeuf

Du 5 Mars 1849 au 5 Mars 1851

*(...) " 1° Sur un jeu d'orgue, son buffet et tous ses accessoires quatre vingt mille francs.*

*3° Sur trois cloches : quinze mille six cents francs.*

*4° Sur une horloge : huit cents francs."*

DU 5 Mars 1851 au 5 Mars 1854 (2)

*(...) "art. 2 : quatre vingt dix sept mille cent francs sur l'ensemble des objets indiqués sur huit paragraphes suivants, existant à demeure dans la dite église et sa tour, répartis comme suit:*

*1° Sur un jeu d'orgue, son buffet et tous ses accessoires." (...)*

L'assurance se poursuit toujours. En 1857, un crédit est voté par la ville pour sa participation aux frais d'assurance. (3)



Photo François Berdoli

## VI LA MUSIQUE AU XIXÈME SIÈCLE

### A. Situation en France

Au début du Second Empire, la musique religieuse française connaît une période creuse. Un compositeur tel Boëly est influencé par la musique allemande à laquelle il emprunte le contrepoint et le choral et il est très critiqué en cela. D'autres compositeurs cherchant une nouvelle dynamique, puisent dans le domaine musical qui se trouve en dehors de l'église. L'art instrumental évolue à

cette époque et "aux alentours de 1825, quelques audacieux créateurs s'affranchissent des contraintes scolastiques, et innovent délibérément". La musique est orchestrale, parfois tonitruante. De plus,

*"l'organiste est chargé, pendant le culte, d'adapter quelque chanson, quelque opéra à la mode, en y ajoutant tous les accessoires du romantisme : tempête, grêle, tonnerre, orages, foudres terrifiées, paysages apaisés après le cataclysme. Parfois l'on se plaira à jouer au clavier d'orgue une piécette de piano que chacun connaît."*(4)

Mais ce côté théâtral de la musique va être critiqué dans ses exagérations.

En réaction aux débordements de la musique d'église au début du XIXe siècle qui introduisait les airs d'opéra, les "tempêtes", les "rêveries" et, voulant remettre à l'honneur les oeuvres vocales de la Renaissance et relancer des maîtrises, Niedermeyer et son élève Le Prince de la Moskova fondèrent en 1840 "la société de musique vocale et religieuse" (5). De plus, souffrant de voir le chant grégorien dénaturé, Niedermeyer voulût restaurer le plain-chant et apprendre l'accompagnement des chants

*"en pliant l'harmonie moderne à la façon des modes antiques, conception féconde autant que hardie, conservant au plain-chant son caractère, en ouvrant à l'harmonie des voies nouvelles"* (4).

Il est dans la lignée directe d'Alexandre Choron. Aux environs de 1853, il s'attacha à initier la jeunesse musicale française à l'étude du contrepoint, de l'harmonie, du chant, du piano, du latin, des langues et surtout à celle de l'orgue.

C'est cette année-là qu'il fonda "L'Ecole de musique classique et religieuse" avec un internat agréé par l'Etat. La classe d'orgue fut confiée à Lemmens qui ne pouvant assurer ce rôle le laissa à son élève Clément Loret. A la sortie de cette école, les élèves étaient placés comme Maître de chapelle ou comme titulaire d'un grand-orgue. A partir de 1857, un diplôme de maître de chapelle fut décerné.

Avec Joseph d'Ortigue, Niedermeyer a publié en 1856 "le Traité théorique et pratique de l'accompagnement du plain-chant". Les règles sont celles de

l'accompagnement du plain-chant note contre note, du choix du mode, des cadences liées aux modes, des accords de fondamentale et de dominante, des accords parfaits ou à l'état de premier renversement, et du plain-chant comme partie supérieure.

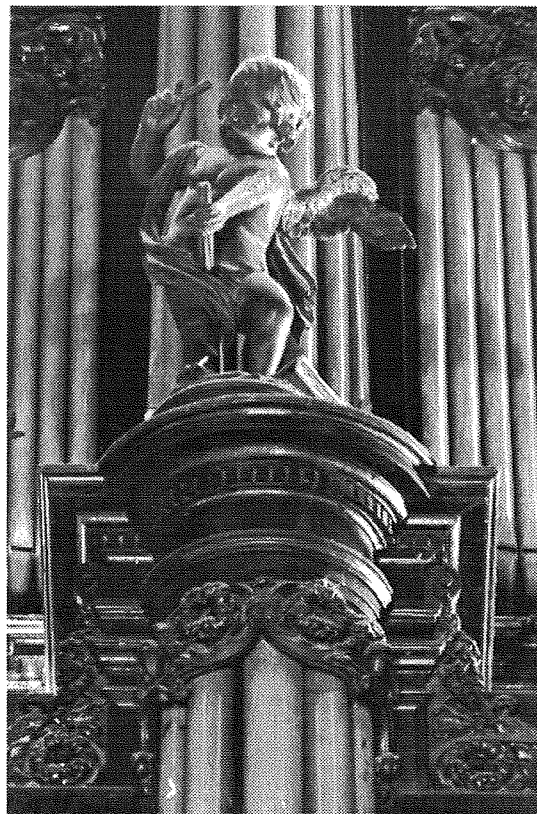


Photo François Berdoui

Au début du XIXe siècle, la facture d'orgue consiste beaucoup à travailler dans la réparation. C'est ce que font alors les familles de facteurs d'orgues comme les Callinet et les Cavallé-Coll. Quand Aristide Cavallé-Coll prend la direction des opérations, des commandes importantes lui sont faites et il va pouvoir créer à son goût des instruments neufs. Ce goût répond au goût musical du moment. C'est pourquoi dans les années 1830, il veut doter l'orgue d'autant de possibilités que l'orchestre. Ceci n'est pas pour déplaire aux compositeurs qui pourraient s'exclamer, tel Franck devenu titulaire de l'orgue de Saint-Jean-Saint-François en 1853 : "Mon nouvel orgue ? C'est un orchestre!"

L'orgue Cavallé-Coll marque alors une révolution dans le domaine de la facture. Son but est d'augmenter l'ambitus des instruments, de faciliter le jeu en faisant des claviers plus souples, d'enrichir la

palette des registres, de mettre plus de claviers et d'en permettre l'accouplement sans négliger le pédalier. (7)



Photo François Berdail

## B. Situation à Elbeuf

### a) L'Eglise d'Elbeuf dans les années 1850-1860

A cette époque, l'Eglise d'Elbeuf a un "Trésor" conséquent. La ville entière est au faite de son industrie textile. Le "drap d'Elbeuf" est alors réputé dans le monde entier. La population augmente considérablement.

*"Le second Empire allait marquer l'incontestable apogée d'Elbeuf, dont jamais l'activité d'alors ne devait plus être dépassée ou même atteinte; un traité ayant mis fin aux prohibitions, rien n'entravait plus importation des laines, exportation des draps : seul le soudain essor de l'industrie du Nord faisait courir un risque dont Louviers faisait les frais plus qu'Elbeuf où, en 1863, les chiffres records de 10.300.000 mètres de drap et de 110 millions de francs étaient atteints, grâce à la perfection de la fabrication et à l'abaissement des prix moyens; déjà, deux ans plus tôt, la Chambre*

*consultative avait été érigée en Chambre de Commerce; aux Expositions, la fabrique elbeuvienne remportait les plus hautes distinctions."*(8)

La population est telle que l'église Saint-Jean ne suffit plus aux besoins du culte. Le 19 juillet 1856, le dénommé Bourdon décide la municipalité à faire construire une nouvelle église mettant en évidence le fait qu'il est nécessaire d'apporter aux ouvriers de la circonscription les lumières de l'évangile afin entre autres de les maintenir dans le droit chemin de la morale, et peut-être aussi, afin de garantir l'immobilisme social.

L'église de Saint-Jean

*"révèle une complète insuffisance pour les besoins du culte dans sa circonscription, qui va toujours en augmentant, et qu'elle a pour conséquence très malheureuse de priver de l'alimentation spirituelle une portion notable de cette même circonscription, plus particulièrement habitée par des familles ouvrières, sur lesquelles la parole évangélique n'a plus ainsi son influence salutaire."*(9)

### b) La place de la musique à Elbeuf. L'orgue de Saint-Jean

La musique a une place importante dans l'Eglise et elle attire à elle nombre d'auditeurs.

Le 5 Décembre 1853, Le Préfet de la Seine-Inférieure fait parvenir au maire d'Elbeuf, contre mandat de paiement, la partition d'une messe du compositeur Vervoitte.(10)

En 1854, l'Eglise Saint-Jean recherche un organiste et Vervoitte propose pour cette place Auguste Guérout. Le 23 Novembre 1854,

*"une messe en musique fut chantée à l'église Saint-Jean, à l'occasion de la Sainte Cécile. Cette fête sous le patronage de la garde nationale et avec le concours de sa musique avait attiré une foule nombreuse de fidèles (...)"*(11)

En mars 1856 a été proposé

*"la création d'une école gratuite de musique vocale qui se tiendrait pour les enfants et les adultes à l'école des*

*Frères de la paroisse Saint-Jean; un professeur, adopté par un concours, serait attaché à cette école, avec un traitement de 800 fr." (11)*

Guérout s'est vu ajouter à sa fonction d'organiste celle de directeur de l'école. De plus, il enseignait le piano.(12)



Photo François Berdoil

La création de l'école de musique a été de pair avec le projet de rénovation de l'orgue, puisque, le 9 février 1856, l'archevêque de Rouen s'adressait au préfet en ces termes :

*"J'ai l'honneur de vous informer que par lettre du 8 courant, j'ai autorisé le conseil de fabrique de St Jean d'Elbeuf à se réunir extraordinairement, dans la huitaine, à l'effet de prendre une délibération relative à la restauration de l'orgue. Agréez, Monsieur le Préfet, l'assurance de mes sentiments de haute considération." (13)*

Il est possible que les travaux sur l'orgue aient commencé en 1856, ou du moins que les devis aient été faits cette année-là. En effet, au dos du buffet de l'orgue, marqué au crayon, au milieu des signatures des souffleurs, on voit le nom de Probst

apparaître, accompagné de la mention "facteur d'orgues" datée de "10-56".

Un concert a eu lieu à Elbeuf trois jours avant l'inauguration de l'orgue de Saint-Jean. Au programme étaient des airs d'opéras et d'opérettes tels que l'on pouvait en entendre régulièrement dans les théâtres de la région. Ce sont ces mêmes airs qui parfois pénétraient l'église et servaient de thème d'improvisation.(14)

Le 27 avril 1858 est le jour de l'inauguration de l'orgue relevé par Cavaillé-Coll.(15) L'organiste invité pour l'occasion est un ami du facteur d'orgues, Lefébure-Wély. Son épouse, cantatrice, l'accompagne. Au cours de ce concert, certains jeux de l'orgue ont été mis en valeur les uns après les autres. Les ensembles avaient pour but de produire des effets chers à Cavaillé-Coll et à son époque et aussi à l'organiste qui n'a cessé durant toute sa vie de jouer avec les possibilités qu'offrait l'orgue romantique. A Saint-Jean, ce dernier présente au public ses talents d'improvisateur avec un "duo de hautbois et de basson", "un solo de flûte harmonique", un dialogue de "la trompette de récit avec le cromorne", avec le "jeu de fifre".

*" - Ici M. Lefébure a produit un très grand effet dans une scène poétique conduite avec beaucoup d'art et d'imagination. Après un cantabile chanté par la viole d'amour concertant avec le hautbois, le tonnerre gronde, le vent siffle, les oiseaux de la tempête poussent leurs cris lugubrent; - puis le calme semble renaître; les danses recommencent, mais l'orage redouble; alors éclate une douce prière en chœur, admirablement rendue par le jeu des voix humaines, dont l'illusion est vraiment complète; enfin, les éléments s'apaisent, le tonnerre s'éloigne, les oiseaux font entendre leurs doux gazouillements, et les chants d'allégresse terminent cette grande scène de musique descriptive."*

En 1867, un relevage a été effectué sur le Grand-Orgue pour la somme de deux mille quatre cent francs. (16)

## VII LES COMPTES DE LA PAROISSE A LA FIN DU XIX<sup>e</sup> SIECLE

Les comptes du dernier quart du XIX<sup>e</sup> siècle montrent que les différentes églises d'Elbeuf ont toute leur orgue, parfois même deux orgues. Souvent accompagnent l'organiste des chantres et des instrumentistes. Les moyens déployés sont grands et montrent la richesse des églises de cette ville.

Voir en annexe.

## VIII L'ORGUE AU XX<sup>e</sup> SIECLE

### A - Restauration et inauguration de l'orgue après la guerre

Comme il est possible de le voir dans le Journal d'Elbeuf, en septembre 1944, l'orgue est utilisé mais il est en très mauvais état de marche. Il est relevé en 1945 par la maison Gloton de Nantes avec pour Directeur Beuchet et pour harmoniste Yersin. L'inauguration de ces grandes orgues a eu lieu peu de temps après l'inauguration du grand-orgue de la Cathédrale de Rouen. Outre Marcel Dupré, ont participé à ce concert la titulaire Renée Hamelet qui a gardé cette place jusqu'en 1980, la maîtrise paroissiale ainsi que la Société Chorale. Le programme de concert de ce dimanche 4 Novembre 1945 était le suivant (29):

- J.-S. Bach, Prélude en ut majeur (Melle Hamelet)
- J.-S. Bach, Prélude et fugue en la mineur (Marcel Dupré)
- Daquin, Noël (Marcel Dupré)
- Haendel, Adagio et Allegro du 10<sup>e</sup> Concerto en ré mineur (Marcel Dupré)
- Mozart, Fantaisie en la mineur (Marcel Dupré)
- Haendel, Alléluia du Messie (Mme Allain au petit orgue et la maîtrise sous la direction de Melle Hamelet)
- Franck, La Pastorale (Marcel Dupré)
- Widor, La 5<sup>e</sup> Symphonie (Marcel Dupré)
- Dupré, Prélude et fugue en sol mineur de Crucifixion (Marcel Dupré)
- Dupré, improvisation
- Allain, Ave Maria (par la Maîtrise)
- Dupré, Salut (par la maîtrise)

### B - Projet de restauration de 1966 à 1968

En Décembre 1966, lors d'un concert donné à l'église Saint-Jean, Pierre Cochereau conseillait un bon relevage et préconisait "une mixture au positif à la place d'un jeu non utile et une au récit." Il remarquait aussi le manque de tirasses. En 1968, J.-J. Grunenwald et F. Wolff ont joué l'orgue et tous deux ont été étonnés de voir un si bel orgue non entretenu. Wolff a convaincu des Elbeuviens de créer une association pour prendre en charge l'instrument quant à Grunenwald il a fait un rapport sur l'état de l'orgue et a proposé quelques réparations.

Voici ce qu'il proposait comme travaux à effectuer sur l'orgue de tribune de l'église Saint-Jean à Elbeuf, le 10 Novembre 1968.

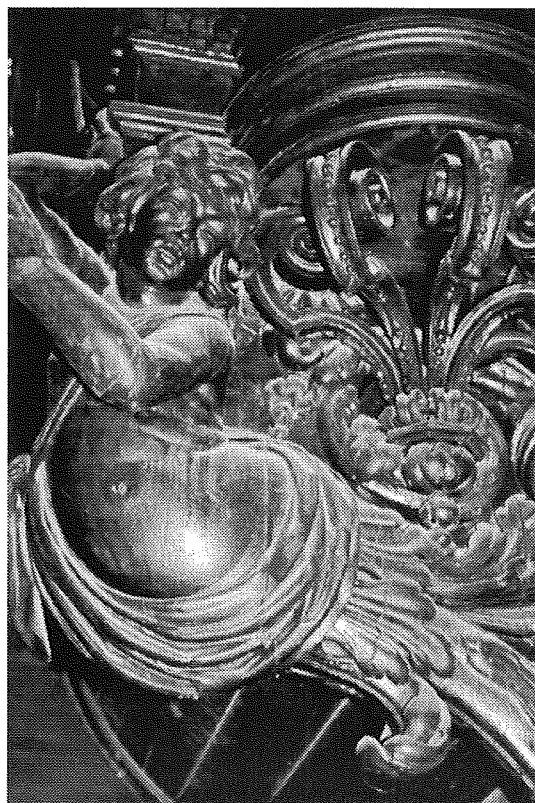


Photo François Berdail

Cet instrument présente de belles qualités, tant dans ses grands ensembles classiques ou romantiques, qu'en ses détails. L'ensemble paraît être en bon état de sorte qu'un relevage général ne s'impose pas, tout au moins à première vue. Voici ce qui semble s'imposer:

- 1° Restaurer la mécanique, ainsi que la tuyauterie du clavier de pédales. Plusieurs notes manquent, aussi bien dans les "fonds" que dans les "anches". Ces dernières doivent, dans l'ensemble, être réharmonisées et égalisées.
- 2° Egaliser la mécanique du positif: une note ou deux ont tendance à "corner".
- 3° Dans la mesure où cette adjonction serait possible sur le sommier actuel, la création, au clavier de pédales, d'une flûte de 4 semblerait des plus nécessaires, car ce clavier est actuellement très pauvre en fonds.
- 4° Le jeu de "unda maris", bien inutile au clavier de "positif", pourrait utilement céder sa place, sur le sommier, à un "plein-jeu", qui permettrait dans la musique polyphonique, d'équilibrer les deux claviers principaux, actuellement fort disparates, l'un par rapport à l'autre.
- 5° L'adjonction d'une "tirasse positif" serait extrêmement souhaitable. (Il n'est pas certain qu'elle soit possible).
- 6° L'actuel banc à dossier de la console rend le jeu particulièrement fatigant. La suppression par sciage, dudit dossier, avec le raccord de menuiserie qui s'impose, semble des plus souhaitable.

N.B. A la faveur de cette restauration progressive, les jeux d'anches seraient à vérifier, sur le plan: dépoussiérage et égalisation. Plusieurs tuyaux, actuellement muets, ne sont pas pour autant hors d'usage: un nettoyage soigneux peut suffire.

### **C - Création d'une association à Elbeuf des Amis de l'orgue de Saint-Jean**

Les statuts du groupe sont déposés en décembre 1968 et le premier concert est organisé dès le premier janvier de l'année suivante.

L'orgue est inauguré le 12 janvier 1969 par R. Hamelet, titulaire de l'orgue; et , l'inauguration de l'orgue rénové a lieu en 1978 par cette organiste et Odile Pierre.



Photo François Berdoli

### **D - Restauration en 1976**

La réparation de l'orgue est confiée au facteur d'orgues M. Gervais de Darnétal (Haute-Normandie) qui a déjà travaillé sur l'orgue et dont le devis, datant du 5 juillet 1976, est le suivant:

"Pour la restauration mécanique et complète de la consôle et du clavier principal du grand-orgue de l'église Saint-Jean d'Elbeuf

Remarque : Ayant exécuté depuis plusieurs années de nombreux travaux qui ont amélioré cet orgue, il reste à faire selon les détails du devis ci-dessous la tranche la plus importante et la dépense est naturellement proportionnée. J'attire l'attention du comité sur le fait que cet orgue est d'un grand intérêt et, du fait qu'il m'est confié, j'ai serré les prix au maximum pour aider à réaliser ce travail, où il est nécessaire de démonter l'ensemble des trois claviers et de toute la mécanique fort complexe du clavier "grand-orgue" qui est double, ce sommier étant monté à doubles soupapes.



Photo François Berdoli

#### Détail des travaux:

- Démontage complet de la console et reprise en atelier des trois claviers, dont les touches fort longues se sont tordues aux extrémités et empêchent le bon fonctionnement des transmissions par vergettes.
- Rabotage des touches tordues et collage de pièces de bois de même essence à "contre fil" pour empêcher la torsion.
- Recollage des ivoires, réglage du jeu des pointes guides dans les mortaises et refeutrage des dessous de claviers et barres de butée.
- Ouverture du plancher et démontage des transmissions mécaniques du clavier "positif" nettoyage, refeutrage, et réglage des soupapes.
- Démontage complet des vergettes du "grand-orgue", reprise en atelier de toutes les parties mécaniques et remplacement total de tous les crochets filetés et oxydés (plusieurs centaines) par des crochets en cuivre étamé résistant plusieurs dizaines d'années à la corrosion.

- Ouverture du sommier "grand-orgue" double; descente des 108 soupapes, crochets et ressorts. Nettoyage intérieur du sommier, repeaussage des soupapes qui seraient raccornies et desséchées, avec une peau de premier choix. Réglage de la tension des ressorts, remontage de l'ensemble et vérification de l'étanchéité des sommiers.

- Démontage des trappes d'étanchéité sous le sommier principal et repeaussage de ces trappes qui, actuellement, laissent échapper de grosses fuites de vent.

- Remontage de toute la mécanique avec une inclinaison de quelques degrés aux équerres pour éviter le tirage en "arc de cercle". Remplacement de tous les écrous cuir défectueux. Les écrous neufs (plusieurs centaines) seront entourés de feutre spécial pour réduire au maximum le bruit de transmission.

- Fourniture de 108 équerres neuves en cuivre chromé de très grande solidité (c'est tout ce qui se fait de mieux en mécanique, tout ce matériel est d'importation allemande).

-Restauration de tous les peignes d'accouplement avec feutrage des écrous. Remontage complet de l'ensemble avec enfoncement des claviers d'environ 2 mm (l'emploi de l'orgue sera méconnaissable)

-Démontage complet de toute la tuyauterie "grand-orgue". Nettoyage complet, réglage du tirage des jeux et réparation individuelle des centaines de tuyaux de ce clavier. Les plus abîmés seront repris en atelier pour être débosselés et ressoudés. Les jeux de bombarde, trompette et clairon sont les plus abimés et feront l'objet de soins spéciaux, car les jeux d'anches en "batterie" sont toute l'âme d'un orgue Cavaillé. Les rasettes d'anches seront désoxydées, les cuvettes et languettes seront décapées dans un bain spécial et repolies. Les courbes seront refaites avec le plus grand soin.

Sans supplément de prix, je puis sur demande pendant ce remontage, remettre le grand cornet qui est mal placé à la place du dessus de 16 qui n'a aucune valeur et qui

ferait de la place pour prévoir une belle mixture qui éclaircirait l'orgue.

Si par la suite, on installe un plein jeu ou une cymbale, la place sera prête et je mettrai ces jeux au prix coutant, c'est à dire avec une réduction de 30 %.

Ce sera mon offrande personnelle pour remercier de la confiance que l'on m'a témoigné à Elbeuf.

Réharmonisation complète de tous les jeux.

Durée des travaux 6 semaines environ. Le gros travail peut être entrepris en août avec l'arrêt de l'orgue que l'on pourra réemployer courant septembre.

Prix hors taxes	18.000,00
dont la T.V.A. de 17 %	3.168,00

Prix total T.T.C.	21.168,00
-------------------	-----------

Vingt et un mille cent soixante huit francs.  
Conditions : un tiers à la commande pour couvrir les fournitures que j'ai déjà fait venir, et commencer prochainement.  
Fait à Darnétal, le 06/07/76."



Photo François Berdot

En 1977, (...) "Il me reste à entreprendre la dernière partie de ce devis prochainement, la période d'été étant préférable pour l'harmonisation des jeux d'anches. (ces

jeux sont toujours mieux faits l'été, car ils montent de diapason avec la température. C'est pourquoi, comme l'orgue marche bien avec la mécanique refaite, j'ai préféré attendre; Il ne s'agissait nullement d'un abandon de ma part car je désire, bien au contraire, apporter tous mes soins aux orgues d'Elbeuf.)

Ce devis se montait à 18.000 frs. + 3.168 frs. de T.V.A., soit au total 21.168 frs. sur lesquels j'ai touché pour les deux premières tranches de travaux une première fois 7.168 frs. au début et une deuxième fois 7.000 frs. le 20 janvier 1977. Il restera le solde de 7.000 frs. par la suite, quand j'aurai fait cette dernière tranche. Tout à votre disposition à la date de votre choix, sauf le samedi, si vous pouvez m'avertir une semaine à l'avance. Agréer cher Monsieur et chère Madame, mes sentiments respectueux et dévoués."

Cette lettre s'adressait à M. et Mme. Haquet.

Le 7 juin 1977, le Maire de la ville d'Elbeuf, R. Youinou, écrivait une lettre à M. Le Curé Malandrin pour l'informer de la délibération du conseil municipal du 6 mai selon laquelle les travaux de réparation du Grand-Orgue de l'église Saint-Jean étaient confiés à M. Gervais, avec l'avis du Préfet. Les travaux devraient être réalisés dans le délai de six semaines. (30)

### **E - L'orgue est classé monument historique**

En 1980, l'orgue est classé monument historique. Un arrêté du 18 juillet 1980 est envoyé par le Ministère de la Culture et de la Communication (31) :

*"Vu la loi modifiée du 31 décembre 1913 sur les monuments historiques et le décret modifié du 18 mars 1924 déterminant les conditions de son application;*

*Vu l'avis de la commission supérieure des monuments historiques en date du 9 mai 1980*

*ARTICLE 1ER.- L'immeuble par destination ci-après désigné est classé parmi les monuments historiques:*

*SEINE MARITIME - ELBEUF*

*EGLISE SAINT-JEAN*



*Partie instrumentale de l'orgue reconstruite par Aristide Cavallé-Coll en 1857, mais ayant conservé quelques jeux antérieurs à la Révolution.*

*ARTICLE 2.- Le présent arrêté sera notifié au Préfet de la Seine-Maritime, au maire d'Elbeuf et à l'affectataire qui seront responsables, chacun en ce qui le concerne, de son exécution."*

*François Montagnier (Administrateur Civil chargé de la Division du Patrimoine Mobilier) et C. Pattyn (Le Directeur du Patrimoine)*



Photo François Berdoi

Le 1er Août 1980, F. Montagnier, travaillant pour le Ministère de la Culture et de la Communication, informe le Préfet du "classement parmi les monuments historiques d'objets mobiliers ou immeubles" dont la partie instrumentale du Grand-Orgue de l'église Saint-Jean. "orgues n° 338/80"

Le 22 Septembre 1980, le Maire d'Elbeuf écrit au Curé de la Paroisse Saint-Jean croyant l'informer du classement. Il ajoute que "ce classement a notamment pour conséquence qu'aucun travail ne peut être entrepris sur cet instrument hors du contrôle du service des Monuments

Historiques." C'est pourquoi, le 26 septembre 1980, M.Haquet, Président des Amis de l'Orgue de Saint-Jean, s'adressait au Directeur des Monuments Historiques en ces termes :

*(...) "Cette décision reconnaît implicitement les bons résultats des travaux que nous avons menés et financés depuis 12 ans, ce qui permet de conclure que la méthode des améliorations au coup par coup à laquelle nous avons contraints nos possibilités financières a fini par porter ses fruits.*

*Nous nous réjouissons, mais nous savons que, si mérite il y a, la part la plus grande en revient à Monsieur Gervais, 24 rue Lucien Fromage, 76160 Darnétal. A la fois organier et organiste, artiste et artisan, il a mis autant de coeur que de compétence à réhabiliter l'instrument que nous lui avons confié et nous avons toutes raisons de lui en être reconnaissants. Il nous semble en effet que reconnaître les qualités de l'orgue c'est admettre en même temps celles de l'organier.*

*Or l'article 22 de la loi du 31 décembre 1913 stipule que "les objets classés ne peuvent être modifiés, réparés ou restaurés sans l'autorisation du Ministre chargé des Affaires culturelles". Je me permets donc, Monsieur le Directeur, au nom de mes collègues du comité, de vous demander qu'au moment où de nouveaux travaux seront devenus nécessaires vos services puissent donner l'autorisation que ce soit Monsieur Gervais qui les effectue.*

*Dans l'espoir qu'il vous sera possible d'accéder à ma demande, je vous prie de croire, Monsieur le directeur, à mes très respectueux sentiments."*

A cette lettre répondait F. Montagnier, le 27 Octobre 1980.

(Division du Patrimoine mobilier n° 476/80)

*"Monsieur,  
Vous avez bien voulu appeler mon attention sur les travaux effectués par le facteur Maurice Gervais sur l'orgue*

de Saint-Jean et Saint-Etienne à Elbeuf et intervenir en faveur de sa désignation en cas d'une restauration éventuelle de cet instrument.

J'ai pris note de votre souhait et j'ai transmis celui-ci à M. Norbert Dufourcq, rapporteur à la Commission Supérieure des Monuments Historiques (section Orgues Historiques), afin qu'il soit communiqué à la commission si l'examen d'un projet de travaux devait lui être soumis.(...)"

Le même jour, F. Montagnier écrivait à N. Dufourcq.  
(Division du Patrimoine mobilier n° 476/80)

"Maître,

Je vous prie de bien vouloir trouver ci-joint, pour information, copie de la lettre par laquelle M. Haquet, Président des Amis de l'Orgue classé de Saint-Jean - Saint-Etienne d'Elbeuf, intervient en faveur de la désignation du facteur Maurice Gervais, en cas d'un projet éventuel de travaux à effectuer sur l'instrument.  
Je joins également copie de la réponse qui lui est adressée.  
Veuillez agréer, Maître, l'assurance de ma considération distinguée.

L'Administrateur Civil chargé de la division du Patrimoine Mobilier"

De Rouen, le 3 Novembre 1980, le Directeur régional des affaires culturelles s'adresse par courrier au Maire d'Elbeuf

"OBJET : Seine-Maritime - Elbeuf - Eglise Saint-Jean - Orgue dont la partie instrumentale est classée Monument Historique le 18 juillet 1980.

REF. : Ma lettre du 12 septembre 1980.

Monsieur le Maire,  
Comme vous le savez, la partie instrumentale de l'orgue de l'église Saint-Jean d'Elbeuf vient d'être classée Monument historique par arrêté du 18 juillet 1980.

Un relevage de cet orgue peut être souhaité par votre municipalité, en accord avec Monsieur le Curé de la paroisse Saint-Jean, il serait d'ailleurs bon pour l'instrument. Je souhaiterais que vous me l'indiquiez afin que ces travaux de gros entretien soient soumis par Maître Norbert Dufourcq à la Commission Supérieure des Monuments Historiques, section orgues.

Je tiens à vous préciser qu'il n'est pas certain que ces travaux soient confiés au facteur d'orgue qui l'a entretenu jusqu'à aujourd'hui.

Je vous prie de croire, Monsieur le Maire, à l'assurance de toute ma considération.

Pour le directeur,  
le conservateur régional des monuments historiques"



Photo François Berdail

De Rouen, le 19 Novembre 1980, le Directeur régional de affaires culturelles s'adresse au Curé de Saint-Jean.

"OBJET : Seine-Maritime - Elbeuf - Eglise Saint-Jean - Orgue dont la partie instrumentale est classée Monument Historique le 18 juillet 1980.



Photo François Beidol

REF. : Ma lettre du 19 septembre 1980.

Monsieur le Curé,  
 Pour répondre à votre lettre du 19 septembre 1980 au sujet des différentes protections sur le grand-orgue de l'église Saint-Jean d'Elbeuf, je vous précise que pour la partie instrumentale de l'orgue reconstruite par Aristide Cavaillé-Coll en 1857, et ayant conservé quelques jeux antérieurs à la Révolution, sa protection au titre des Monuments historiques a été examinée par la Commission Départementale des Objets Mobiliers et a été envoyée à Paris au Ministère de la Culture et de la communication.

Pour ce qui est de la partie instrumentale de cet orgue, sa protection au titre des Monuments Historiques a été demandée par Maître Norbert Dufourcq, membre rapporteur de la Commission Supérieure des Monuments historiques, et Monsieur François Sabatier, membre correspondant de cette même commission pour la région de Haute-Normandie, et spécialiste de Cavaillé-Coll. L'instrument de l'église Saint-Jean est un

très beau spécimen de la facture Cavaillé-Coll.

Lors du passage en Commission Supérieure, maître Norbert Dufourcq a bien précisé, et il me le confirme dans sa dernière lettre en date du 13 novembre 1980, que l'entretien de l'orgue peut effectivement être confié, comme vous l'avez fait préalablement, à Monsieur Gervais et, dans ce but, il faudrait lui demander de vous établir un devis et un modèle de contrat pour quatre accords annuels des anches et un accord général tous les quatre ou cinq ans. Cependant, je dois vous préciser, car cela l'a été par la Commission Supérieure des monuments historiques, si l'instrument nécessite un relevage complet ou une restauration, la Commission Supérieure décidera du facteur d'orgue à qui elle confiera ceux-ci. Il s'agirait, en fonction de leur connaissance d'instrument Cavaillé-Coll, soit du facteur d'orgue Haerpfer à Boulay, Benoist et Sarelot au Mans, Danion-Gonzales à Limoges, soit le facteur d'orgue Renaux à Nantes.

Maître Dufourcq me propose de vous rencontrer ainsi que Monsieur Haquet, Président de l'Association des Amis de l'orgue de Saint-Jean et Saint-Etienne d'Elbeuf, ainsi que le ou les organistes que vous avez désignés et qui pourront être là ce jour-là, afin d'examiner ces problèmes ensemble. Je ne manquerai donc pas de reprendre contact avec vous dès que je connaîtrai la date de la prochaine venue dans notre région de Maître Dufourcq.(...)"

Le 24 Novembre 1980, le Maire d'Elbeuf répond au Directeur régional des affaires culturelles.

"OBJET : Orgue de l'église Saint-Jean.

Réf. : Votre lettre du 3/11/80

Monsieur le Directeur,  
 Suite à la décision ministérielle de classer la partie instrumentale de l'orgue de l'église Saint-Jean, monument historique, vous m'avez demandé si la municipalité d'Elbeuf souhaiterait un relevage de cet orgue.

*Il nous apparaît que ce relevage n'est pas nécessaire actuellement. En effet, ce travail, entrepris il y a une douzaine d'années, par l'initiative des Amis de l'orgue de Saint-jean par M. Gervais, organisé, grâce aux subventions versées par la municipalité, s'est achevé l'été dernier.*

*S'agissant de l'entretien de l'orgue, ce travail sera confié à M. Gervais et ceci, en accord avec vous (votre lettre du 3/11/80 ). (...)"*

C'est M. Gervais qui a continué à entretenir le grand-orgue et l'orgue de

choeur jusqu'à ce que les travaux à effectuer sur les orgues de Saint-Jean, Saint-Etienne soient confiés à la Maison Barberis. A Saint-Jean, celle-ci a changé les peaux de la machine Barker, et, outre différents réglages, elle a rattaché les tuyaux des anches du Pédalier. Régulièrement, l'orgue est accordé pour les concerts.

*Marie-Véronique Brulard*



## Comptes de la paroisse à la fin du XIXème siècle

### Budget de la fabrique de l'église Saint-Jean d'Elbeuf (17)

Années	1873	1882	1883	1884
Sept chantres, un serpentiste et un contrebassiste	2220	2220	2220	2220
Sonneurs	550	600	600	600
Souffleur d'orgue	150			
Organiste	1000	1000	1000	1000
Frais de chant	150			
Accordeur d'orgues	300			
Meubles, ustensiles d'église, orgue	1045	80	1500	

### Budget de la fabrique de l'église Saint-Jean d'Elbeuf pour l'année 1885 (18)

Meubles, orgues, ustensiles d'église	1000
Sept chantres, un serpentiste et un contrebassiste	2000
Organiste	1000
Sonneur	600
Achat d'un orgue de chœur	14000

En 1885, les comptes faits correspondent au budget fixé, différence faite de l'achat de l'orgue de chœur dont le montant s'élève à 13910 francs. De plus, une indemnité de 300 francs est versée à "l'organiste" Abbey. (17)

En 1886, les comptes concernant les chantres, le serpentiste, le contrebassiste et l'organiste sont les mêmes qu'en 1885. S'ajoute une somme de 1000 francs pour l'orgue. (17)

### Les comptes de la fabrique de l'église Saint-Jean d'Elbeuf pour les années 1887 et 1888 (17)

Chantres	2220
organiste	1000

En 1887, l'orgue de chœur est payé 13910 francs.

### Les comptes des différentes églises d'Elbeuf pour l'exercice 1894 (19)

gages des officiers et serviteurs de l'église  
(fixation définitive des dépenses d'après les titres et actes justificatifs)

Sacristain	
Chantres	
Organiste	
clers ou enfants de chœur	9077.35
Suisse	
Bedeau Divers	

### Les comptes de Saint-Aubin-jouxte-Boulleng

Chantres	147
Organiste et souffleur	255

### Les comptes de l'Immaculée Conception

Chantres	1481
Organistes, souffleurs et accordeur	2073.15
Sonneur	465.65

### Les comptes de Notre-Dame de Caudebec-les-Elbeuf

Cinq chantres, un serpentiste et un contrebassiste	1685
Deux organistes et un souffleur	700
Sonneur	50

(Cette année-là à Caudebec, il y a eu des dépenses extraordinaires dues à la construction du Grand-Orgue.)

### Les comptes de Saint-Etienne

Chantres	1646.50
Organiste, souffleur, accordeur	670
Sonneur	93

**Les comptes de la fabrique de Saint-Jean (20)**

Années	1895	1896	1897	1998	1900
Chantres	2610	2040	1990	1840	1640
Organistes et souffleurs	1450	1200	1200	1450	1265
Sonneur	600	600	600		600

Comptes de gestion relevés pour l'exercice de 1896 (21)

**Montants des droits constatés au 31 décembre 1896 et concernant les chantres (21)**

Cléon	144
Saint-Jean	2040
Saint-Etienne	1514
Caudebec (un serpentiste, un contrebassiste et cinq chantres)	1650
Immaculée	1197
N.D. de la Londe (paiement effectué lors de la cloture de l'exercice de 1896)	190
Orival	160
Saint-Aubin	179
Saint-Louis (Saint-Pierre)	180
Tourville	20.10

**Montants des droits concernant les organistes (21)**

Cléon (+ un serpentiste)	50
Saint-Jean	1200
Saint-Etienne (+ souffleur et accordeur)	780.15
Caudebec (+ souffleur)	600
L'Immaculée (+ souffleur et accordeur)	2217
N.D. de la Londe	120
Saint-Aubin (+ souffleur)	380
Saint-Louis (Saint-Pierre)	100
Tourville	20.10

**Les comptes de gestion pour l'exercice de 1897 (22)**

gages des officiers et serviteurs de l'église  
gestion 1897, (paiements effectués pendant les douze premiers mois de l'exercice  
1897)

**A Saint-Jean**

Chantres	1990
Organiste	1200
Sonneur	600

**A Saint-Louis (Saint-Pierre)**

Chantres	180
Organiste	100
Sonneur	200

**A Tourville**

Chantres	30.10
Organiste	30.20
Sonneur	45.10

**A Saint-Aubin-jouxte-Boulleng (23)**

Chantres	131
Organiste (et souffleur)	380
Bedeau (sonneur)	144

**A N.D. de la Londe**

Chantres	75
Organiste	60

**A N.D. de l'Immaculée Conception**

Chantres	1200
Organistes (souffleurs et accordeur)	2217
Sonneur	431

**A Saint-Etienne**

Chantres	1349.50
Organiste (souffleur et accordeur)	780
Sonneur	100

**A Cléon**

Chantres	108
Organiste	37.50

**A Caudebec-lès-Elbeuf**

Des dépenses non prévues au budget se sont ajoutées en 1897:

"versement à faire à Monsieur l'abbé Delahaye, curé pour amortissement d'autant sur la somme qui lui est due par la fabrique pour avances faites par lui pour solder les frais du Grand-Orgue de l'église.	1300 frs."
Chantres (cinq et un serpentiste)	1650
Organiste (et un souffleur)	600

**Comptes de gestion pour l'exercice de 1898 (23)**

gages des officiers et serviteurs de l'église  
(fixation définitive des dépenses d'après les titres et actes justificatifs)

**A N.D. de l'Immaculée Conception**

Chantres	1240
Organistes, souffleurs et accordeur	2185.10
Sonneur	455.75

**A Saint-Jean**

Chantres	1840
Organistes et souffleurs	1450
Sonneur	600

**A Caudebec-lès-Elbeuf (24)**

payements effectués pendant les douze premiers mois de l'exercice 1898

Chantres (cinq et un serpentiste)	1587.50
Organiste et souffleur	750

**A N.D. de la Londe**, les paiements ont été effectués à la fin des deux mois et demie complémentaires de l'exercice 1898.

Chantres	190
Organiste	120
Sonneur	20

Ces comptes rassemblent donc les paiements effectués pendant les douze premiers mois de l'exercice de 1898 et les paiements effectués pendant les deux mois et demie complémentaires de l'exercice de 1898.

**A Saint-Louis (Saint-Pierre)**

payements effectués pendant les douze premiers mois de l'exercice de 1898

Chantres	180
Organiste	100
Sonneur	200

**A Tourville-la-Rivière**

Chantres	30
Organiste	30
Sonneur	45

Ces paiements ont été effectués à la fin des deux mois et demie complémentaires de l'exercice 1898, aussi est-il possible que ces comptes rassemblent donc les paiements effectués pendant les douze premiers mois de l'exercice de 1898 et les paiements effectués pendant les deux mois et demie complémentaires de l'exercice de 1898.

**A Saint-Etienne**

payements effectués pendant les douze premiers mois de l'exercice de 1898

Chantres	1327
Organiste, souffleur et accordeur	801.35
Sonneur	100

Des quêtes ont eu lieu pour la restauration du Grand-Orgue et les recettes effectuées pendant l'exercice ont été de 1000 frs.

**A Cléon (24)**

payements effectués pendant les douze premiers mois de l'exercice de 1898

Chantres	144
Organiste	50

**A Saint-Aubin-jouxte-Boulleng (25)**

payements effectués pendant les douze premiers mois de l'exercice de 1898

Chantres	59
Organiste et souffleur	380
Sonneur	100

**Comptes de la Fabrique de l'église Saint-Jean d'Elbeuf (26)**

Années	1899	1901	1903	1904	1905	1906
Chantres	2465	1940	2000	2000	2000	1200
Organiste	1357	1250	1250	1450	1450	1250

**Comptes de la Fabrique de l'église Saint-Jean d'Elbeuf pour l'année 1902**

Diocèse de Rouen (3)  
Doyenné d'Elbeuf  
Fabrique de l'église St Jean  
Comptable: Mr. Masselin

Sacristain	
Chantres	
Organiste	
Enfants de choeur	7899.30
Sonneur	
suisse	
Bedeau	
Divers	

**Budget de la fabrique de l'église Saint-Jean pour l'exercice 1903 (27)**

Sacristain	
Chantres	
Organiste	
Enfants de choeur	6544
Sonneur	
suisse	
Bedeau	
Divers	

(Le total des paiements de l'exercice 1903 adjoint à ce paiement des douze mois de 1903 les deux premiers mois et demi de 1904. Ce total est égal à 8391.50 frs.)

Les dépenses prévues pour l'année 1904 et votées par le conseil sont les suivantes (28) :

Sacristain	1700
Chantres	2000
Organiste	1450
Enfants de choeur	
Sonneur	600
suisse	250
Bedeau	200
Divers	1825.75

(1) Archives municipales d'Elbeuf, Eglise Saint-Jean, ref. M 220.

(2) Archives municipales, ref. P 79

(3) Livre des rapports du Conseil Municipal, vol.12, du 31/05/1856 au 11/10/1864, feuille 33.

(4) Claude Noisette De Crauzat, L'Orgue dans la société française, Paris, Honoré Champion, 1979.

(5) Voir le document VIII

(6) François Sabatier, César Franck et l'orgue, Que sais-je, P.U.F., 1982.

(7) Ce chapitre s'inspire de divers ouvrages :

Jean Gallois, Franck, Solfèges, ed. Seuil, 1966.

Claude Noisette De Crauzat, L'Orgue dans la société française, Paris, Honoré Champion, 1979.



- François Sabatier, *César Franck et l'orgue, Que sais-je, P.U.F., 1982.*  
 Marie-Louise Boëlmann-Gigout, "l'École de musique classique et religieuse, ses maîtres, ses élèves", *Histoire de la musique, Encyclopédie de la Pléiade, vol.2, p.841-865.*  
 (8) Charles Brisson, *Ruche et croix de Lorraine, Imprimerie M. Etaix, 1960, p.34.*  
 (9) H. Saint-Denis, *Histoire d'Elbeuf, Impr. H. Saint-Denis, Tome X, 1903, p.408.*  
 (10) *Archives municipales d'Elbeuf, réf. P 79.*  
 (11) (4) L. Petit, *Histoire de la Ville d'Elbeuf, Elbeuf, Levasseur, 1856, p. sp-272.*  
 (12) *Journal d'Elbeuf, 22e année, n°3, Archives départementales ref. JO 1670, dimanche 13 janvier 1861.*  
 (Voir le document IX)  
 (13) *Voir le document X*  
 (14) *Journal de Rouen, année 1858, Archives départementales ref. JPL 3-136, Dimanche 25 avril 1858.*  
 (15) *Idem, Mercredi 28 avril 1858. (Voir le document IX)*  
 (16) Jean Martinod, *Répertoire des travaux des facteurs d'orgues, Fischbacher, Paris, 1970.*  
 Gilbert Huybens, Aristide Cavaillé-Coll, *Liste des travaux exécutés, ISO Information, 1985, P.34.*  
 (17) *Archives de la ville d'Elbeuf, P.168.*  
 (18) *Archives Départementales 2V7-103*  
*Aucun détail n'est donné dans les archives quant aux dépenses de la fabrique de l'église Saint-Jean de 1889 à 1893.*  
 (19) *Archives Départementales V-IV-2-33*  
 (20) *Archives de la ville d'Elbeuf P.79*  
 (21) *Archives départementales de Rouen, Ref.V-IV-2-101*  
 (22) *Archives Départementales de la Seine-Maritime V-IV-2-148*  
 (23) *Archives Départementales de la Seine-Maritime V-IV-2-148*  
 (24) *Archives Départementales de la Seine-Maritime V-IV-2-148*  
 (25) *Archives Départementales de la Seine-Maritime V-IV-2-148*  
 (26) *Archives de la ville d'Elbeuf, P79.*  
 (27) *Archives Départementales V-VII-181*  
 (28) *Archives départementales de Rouen, Ref. V VII 181*  
 (29) *Journal d'Elbeuf du 10 Octobre 1945, Archives Nationales JO 94834*  
 (30) *Archives paroissiales de Saint-Jean d'Elbeuf*  
 (31) *Archives des Monuments Historiques (Voir le document XI)*

